

seaux pour ce district. Ceci fait pour chaque district par des cultivateurs expérimentés, nous approcherons du but, je n'en ai aucun doute. Quant aux animaux nous serons un peu plus inquisiteurs, parceque les informations ci-dessus ne nous disent rien d'eux. D'abord un certain nombre de cultivateurs qui élevaient des moutons ne voulaient pas nous dire quel en était le nombre sur leur fermes; mais quand on leur expliqua que ce n'était pas les animaux de leurs fermes, de leurs paroisses, mais ceux de tout le district, composé de plusieurs paroisses, ils s'appargurent qu'ils étaient aussi en sûreté que les cultivateurs de grains, et je suis orgueilleux de dire que dans tous les districts où il y avait des moutons, l'an dernier, pas un seul n'a refusé de nous en donner quelques informations. J'arrive de Axygleshire, comté très difficile à conduire. Il y avait là de l'opposition mais elle disparut bientôt. J'ai rencontré des hommes fortement opposés à la chose, qui ne comprenaient pas ce qu'il y avait à faire, et ne pouvant se convaincre qu'une telle enquête pouvait produire quelque bien, mais en ayant toujours entendu parler avantageusement, ils sont venus à l'approuver, et à lui promettre du support et de la co-opération.

De la manière de Cultiver les Asperges Géantes.—Un écrivain dans un des premiers volumes de *l'Horticulturist*, (M. Downing, je crois) nous enseigne la manière de faire croître une asperge commune de telle sorte qu'elle rivalisera toujours avec quelque production géante que ce soit. Il dit :

Tous ceux qui ont vu mes carreaux, m'en ont demandé la semence; pensant que c'était une nouvelle sorte, mais je leur montrai le fumier entassé, (la meilleure banque du cultivateur) et leur dis que tout le secret était là. L'apparence était telle qu'on pouvait le voir dans chaque jardin. Vers le 1er de novembre, aussitôt que le froid a bien noué la tête de l'asperge, je rase à la surface de la terre le coton et la tige; je laisse ça là un jour ou deux, alors j'y mets le feu et quand il est réduit en cendre, je répands cette cendre sur la couche. Je vais alors à ma basse-cour; je prends un voyage de fumier pur et frais de mon étable et j'y ajoute un demi boisseau de fiente de poule, retournant et mêlant le tout ensemble; ceci fait une composition très puissante. Je répands un tel voyage sur chaque vingt pieds de ma couche d'asperge, sur six pieds de large, avec une solide fourche à trois fourchons, je mêle cet apprêt avec la terre; et je laisse ainsi le tout pour l'hiver.

Dans le printemps aussi à bonne heure que possible, je retourne une fois encore légèrement le dessus de la couche. Alors, comme l'asperge croît naturellement sur le bord de l'océan, et affectionne l'eau salée, je lui donne un supplément inaccoutumé de son assaisonnement favori. Je couvre la surface de la couche avec du beau sel, d'une épaisseur d'environ un quart de pouce; ce n'est

pas trop. Quand tombent les pluies du printemps, il se dissout graduellement. Aucune herbe sauvage n'apparaît durant toute la saison.

LE COMITÉ EXÉCUTIF.

De la Commission Provinciale appointée pour aviser aux moyens d'assurer une représentation convenable de l'industrie et des ressources du Canada à l'Exhibition Universelle qui doit avoir lieu à Paris en 1855, a l'honneur de faire rapport :

Que le succès de l'effort qui vient d'être fait pour procurer une exhibition digne d'attirer l'attention, sur l'industrie canadienne, à l'Exhibition de Paris, doit dépendre, en grande partie, d'une co-opération cordiale et zélée du public en masse, dans les différents Comités Locaux. Il a été jugé absolument nécessaire d'assurer l'unité d'action aussi bien que l'efficacité, qu'il y ait un Comité Central Exécutif, dont les membres ou au moins une grande majorité d'entre eux pussent se rencontrer ensemble. C'est pourquoi le Comité Exécutif sera toujours anxieux de recevoir l'avis et le conseil des Comités Locaux. Il est recommandé que tels Comités Locaux soient organisés dans les chefs-lieux de chaque Comté dans le Bas ou dans le Haut-Canada et qu'ils soient composés de tous les membres des différentes branches de la Législature, et tous les membres de la commission dernièrement appointée par son Excellence le Gouverneur Général, de tous les Préfets, Maires et Reeves, des Professeurs des Collèges Incorporés, des Présidents et Secrétaires des Sociétés d'Agriculture et des Présidents d'Institutions Mécaniques ou autres corps scientifiques. Les Comités auraient le pouvoir d'ajouter à leur nombre, et il est à espérer que dans chaque localité quel qu'une ou plus, des classes que nous avons indiquées organiseront, en même temps un Comité Local, dont le Secrétaire se mettrait en communication avec le Secrétaire du Comité Exécutif, et lui donnerait toutes les informations en son pouvoir, relatives à l'occupation du peuple dans sa localité. Là où il existe quelque manufacture, il en serait donné avis accompagné de quelques propositions qui pourraient être faites pour son illustration. Pour des raisons qui seront expliquées ailleurs, il est proposé qu'il y ait à Montréal et à Toronto des Comités Centraux Locaux, et comme les devoirs de ces Comités seront beaucoup plus laborieux et sous le poids d'une beaucoup plus grande responsabilité, ils soient organisés d'une manière différente. Il est proposé, jusqu'à ce qu'un arrangement ultérieur puisse être fait, que les membres résidents du Comité Exécutif, correspondraient avec le Secrétaire, et qu'ils soumettraient sous le plus court délai possible les noms de tels messieurs, comme pouvant être éligibles comme membres des Comités Centraux, se souvenant que les qualifications les plus importantes, sont la capacité d'être utile, la co-opération active

et énergique, et le défaut de liaison avec ceux qui doivent exhiber. Ayant pourvu à l'organisation des Comités, le sujet qui se présente ensuite à la considération, est le mode qui doit être adopté pour assurer une digne représentation de notre industrie à Paris. Le Comité Exécutif représenterait de bonne heure au public, l'importance d'arrangements systématiques, et scientifiques quand ils seront praticables. On désire appeler l'attention sur les extraits suivants du rapport des Jurés de l'Exhibition de Londres. Dans le rapport des Jurés, de la première classe sur les produits minéraux, par M. Dufresnoy, membre de l'Institut de France, Inspecteur Général des Mines, etc., il est dit :

"De toutes les Colonies Britanniques, le Canada est celle dont l'Exhibition est la plus intéressante et la plus complète, et on peut même dire qu'elle est supérieure, en autant que la substance minérale y est concentrée, à toutes les contrées qui ont apporté leurs produits à l'Exhibition. Ceci vient du fait que la collection a été faite d'une manière systématique, et il résulte que son étude fournit les moyens d'apprécier à la fois la structure géologique et les ressources minérales du Canada. C'est M. W. Logan, un des membres du Jury, qui remplit la charge d'Inspecteur Géologique du Canada, à qui nous sommes redevables pour cette collection, et sa valeur vient du fait qu'il a choisi sur le lieu même, la plus part des spécimens qui ont été envoyés à l'Exhibition et qu'il les a mis par ordre depuis leur arrivée à Londres."

Dans le rapport des Jurés de la 3me classe; "substances employées comme nourriture," il est encore dit, par le Dr. Hooker : "On voit dans la collection des messieurs Lawson, l'épi et le grain de toute espèce de céréales et aussi les modèles de toutes les légumineuses qui ont été trouvées susceptibles de culture en Ecosse. Les spécimens sont admirables et l'arrangement en est scientifique et excellent. Il n'a été fait aucune considération du coût ou du trouble dans la provision de tout ce qui est nécessaire pour rendre cette collection un tableau vrai et complet des produits végétaux de l'Ecosse. Une médaille de Conseil a été donnée en récompense aux messieurs Lawson pour leur collection des produits alimentaires de l'Ecosse, si admirablement étendue, si complète, si instructive et si scientifiquement arrangée."

Les Jurés de la 4me classe, dans leur rapport sur les substances animales et végétales employées principalement dans les manufactures, comme instruments, ou pour ornemens, par le Professeur Owen, disent :

"Parmi les nombreux échantillons de productions brutes, apportés par différents pays, il y a plusieurs collections d'une valeur spéciale qui ont un mérite de plus par leur perfection, et par le fait qu'elles représentent le commerce et les manufactures d'un pays entier. L'importance de telles produc-